

RETIRADA...

Dossier pédagogique



RETIRADA...

Traces et mémoires des exils : de la petite à la grande Histoire.

• 1936 •

En Espagne, le Front Populaire au pouvoir change radicalement le pays. Mais l'armée, avec à sa tête le Général Franco, organise un putsch pour renverser la démocratie.

• 1939 •

Les républicains, défaits, tentent de fuir la répression en traversant massivement la frontière franco-espagnole.

Retirada raconte cette période terrible à travers les témoignages des personnages, rescapés, militantes, soldats, citoyens, qui décrivent leurs peurs, leurs combats et leurs espoirs de lendemains meilleurs. Les mots, les corps et les notes de musique des cinq artistes rendent vivante cette mémoire lors d'un spectacle déambulatoire et immersif, qui résonne avec notre époque.



Une balade immersive qui mobilise différentes disciplines artistiques

Le spectacle que nous proposons est immersif : cela veut dire que le public participe activement à certaines scènes. Quatre tableaux sont présentés en une heure : le spectacle se déploie donc en quatre espaces distincts (qui peuvent être très proches les uns des autres) et en trois déambulations. Les comédiens endossent successivement les rôles de passeurs, de miliciens franquistes, de gendarmes français... et de réfugiés.

Cette structure originale permet à tous les publics, y compris les moins habitués, de suivre aisément le spectacle. Le fait de déplacer régulièrement les spectateurs renouvelle en permanence l'attention. Tous les spectateurs auront donc eu l'occasion de s'approprier la matière artistique et historique, ou du moins de s'y confronter, avant de participer aux ateliers.

Selon la configuration des lieux, les PMR peuvent assister à ce spectacle.





Public visé

Spectacle :

tous publics à partir de 12 ans

Actions culturelles :

tous publics à partir de 12 ans

Élèves de l'enseignement secondaire
(collège, lycée, lycée professionnel, lycée agricole...)

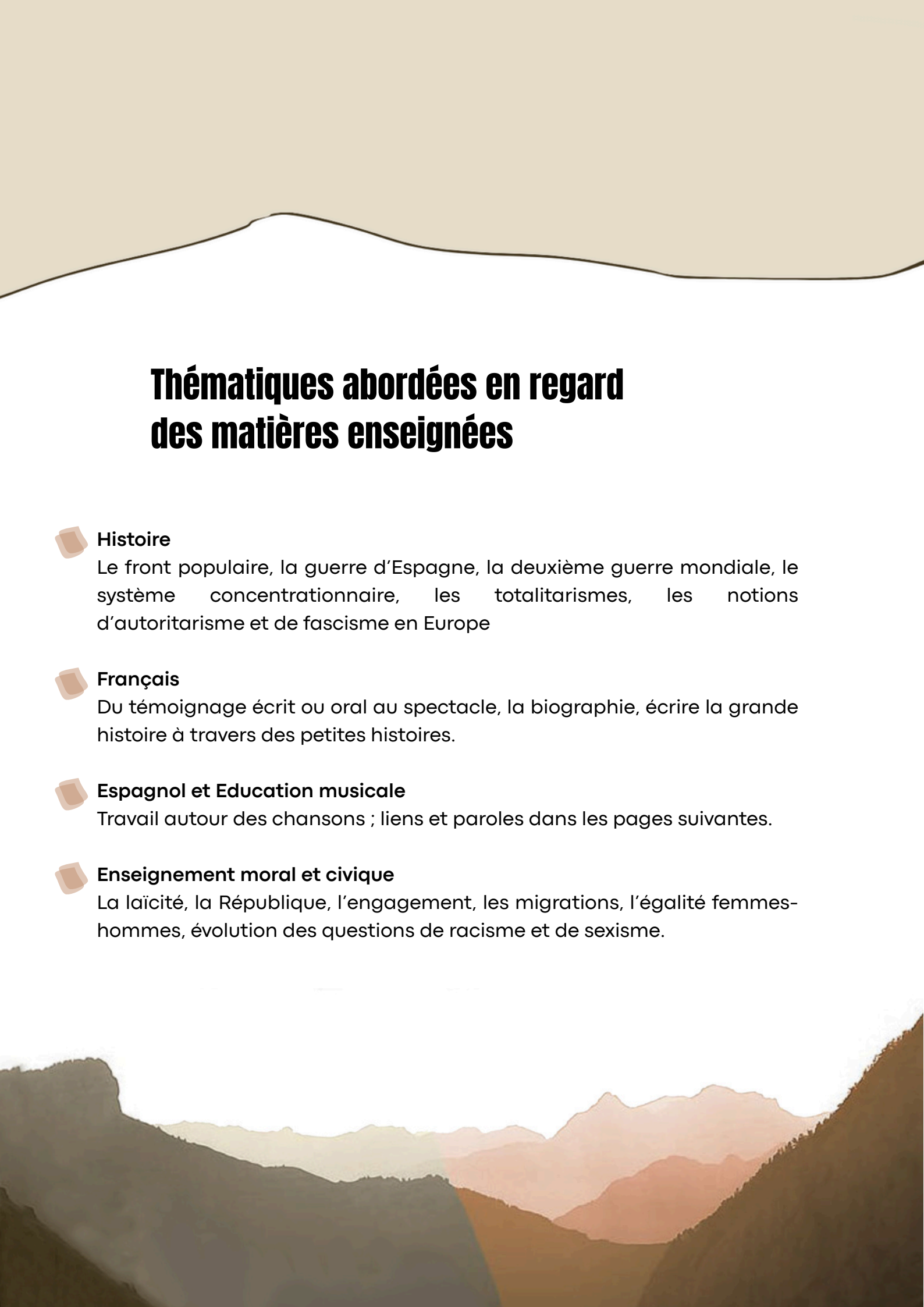
Ehpad

Publics isolés

Demandeurs d'asile

Mineurs isolés





Thématiques abordées en regard des matières enseignées



Histoire

Le front populaire, la guerre d'Espagne, la deuxième guerre mondiale, le système concentrationnaire, les totalitarismes, les notions d'autoritarisme et de fascisme en Europe



Français

Du témoignage écrit ou oral au spectacle, la biographie, écrire la grande histoire à travers des petites histoires.



Espagnol et Education musicale

Travail autour des chansons ; liens et paroles dans les pages suivantes.



Enseignement moral et civique

La laïcité, la République, l'engagement, les migrations, l'égalité femmes-hommes, évolution des questions de racisme et de sexisme.

Exemples de pistes pédagogiques à travailler autour du spectacle :

-  **Raconter l'Histoire de ce conflit majeur du XXème siècle** : Guerre civile espagnole, Révolution espagnole, premières batailles de la Seconde Guerre mondiale ?
-  **De l'autobiographie à l'universel** : Comment Aurélien Zolli s'est-il saisi des mémoires de son voisin, réfugié espagnol en Ariège pour faire vivre un grand récit ?
-  **La mémoire locale des exils** : Y' a-t-il une mémoire collective de la diversité des exils dans le territoire ? Et, si oui, comment y-avoir accès ?
-  **Passer la frontière** : Comment part-on de chez soi, de son village, de sa terre ? Comment rencontrons-nous une autre terre ? Qu'est que l'exil, qu'est-ce que l'accueil ?

Nous pouvons proposer des médiations autour de ces pistes.

Actions culturelles proposées

1. Échanges en bord de scène

A l'issue de la représentation, un échange libre a lieu entre l'équipe artistique et les spectateurs. Pourront alors être notamment détaillés le processus, la motivation, le sens de la démarche artistique du spectacle, ainsi que les différentes disciplines artistiques du spectacle (théâtre, musique, chant, danse).

Ce temps d'échange se divise lui-même en deux temps : une discussion collective entre public et artistes, et un temps plus informel, propice à des échanges plus individuels.



2. Le « récit de soi », de la petite à la grande histoire décliné en trois Ateliers artistiques complémentaires (danse, musique, écriture/jeu scénique)

Nous proposons aux participants de travailler autour des micro mémoires, en partant de photos du grenier ou d'anecdotes de famille. Notre travail consiste à nous éloigner des grands récits, à aller au plus près des individus, au plus près des histoires de vies, de leurs traces. Puis mettre cela en mots, en scène et en corps.

Par le biais de trois ateliers de pratiques artistiques, des petits groupes de participants sont amenés à mobiliser des bribes de la mémoire familiale. Une anecdote, une scène de vie, une phrase, une photo jaunie, un objet deviennent déclencheur d'une micro écriture scénique à base d'improvisations.

Les trois ateliers types :

Atelier Scène mené par Aurélien Zolli et Brice Pomès

Autour de discussions et d'exercices d'improvisation, la parole se libère, les traces émergent, les images se commentent, des petites écritures dramatiques peuvent voir le jour, puis on expérimente en toute bienveillance l'outil théâtral, le jeu, la scène.

Atelier Corps en mouvement mené par Gentiane Garin

L'artiste invite les participants à bouger, tout simplement bouger, marcher puis jouer avec leurs corps. On expérimente, on cherche comment le corps imprime et exprime. Échauffement, jeu de rôle puis quelques pas de danse.

Atelier Musique et Chant mené par Ely Pineda et Léo Renaldi

L'atelier commence par un travail technique avec exercices corporels et vocaux : travail sur la respiration et le placement de la voix, jeux et exploration vocale. Les intervenants font alors découvrir aux participants leur tessiture de voix (soprano, alto, tenor...). Ils forment ainsi des sous-groupes pour travailler un chant polyphonique -choisi dans le répertoire musical du spectacle Retirada.

L'organisation et le contenu précis de ces ateliers est évidemment à préciser voire redéfinir avec l'équipe pédagogique.



Paroles des chansons en espagnol et en français :

• *los tristos refugiados*



Somos los tristes refugiados



Jordi Graells
56 abonnés

S'abonner

52



Partager



SOMOS LOS TRISTES REFUGIADOS

*Somos los tristes refugiados a este campo llegados
despues de mucho andar, hemos cruzado la frontera,
a pie y por carretera on nuestro ajuar.*

*Mantas, macutos y maletas dos latas de conservas
y algo de humor es lo que hemos podido salvar
despues tanto luchar contra el fascio invasor*

*Y en la playa de Argelès sur Mer nos fueron a meter
pa no comer!*

*Y pensar que hace très anos Espana entera
es una nacion feliz libre y prospera,
abundaba la comida, no digamos la bebida,
el tabaco y el "parné".*

*Habia muchas ilusiones la paz en los corazones
y mujeres a granel....*

*Y hoy, que ni cagar podemos sin que venga un mojamet
nos tratan como a penados y nos gritan los soldados...Allez..Allez..*

*Vientos, chabolas incompletas, ladrones de maletas,
arena y mal olor
mierda, por todos los rincones, sama hasta los cojones,
Fiebre y dolor!*

*Y alambradas para tropezar, de noche al caminar
buscando tu "chalet" y por todas partes donde vas,
te gritan por detras..ALLEZ!...ALLEZ!*

*Y si vas al "barrio chino", estas "copado",
te quedas sin un real... y cabreado!*

*Tres cigarros mil pesetas y en el juego no te metas
porque la puedes "palmar" y si tu vientre te apura
y a la playa vas, oscura, te pueden asesinar...*

*En mal ano hemos venido, no sabemos ya que hacer,
cada dia sale un "bulo" y al final de dan por el culo*

ALLEZ...ALLEZ...ALLEZ...ALLEZ...

Traduction

NOUS SOMMES LES TRISTES RÉFUGIÉS

*Nous sommes les tristes réfugiés
Qui arrivons d'Espagne
Après avoir tant marché
Nous avons passé la frontière
A pied par la route
Avec tout notre trousseau
Couvertures, besaces et valises
Trois boîtes de conserve
Un peu de notre humour
Voilà ce que nous avons pu sauver
Après avoir tant lutté
Contre le fascisme là-bas
Et au camp d'Argelès-sur-Mer
On nous enferme sans manger*

*Et songer qu'il y a trois ans
L'Espagne toute entière
Était une nation heureuse
Libre et ouvrière
La nourriture abondait
Sans parler des boissons
Du tabac et du papier
Il y avait beaucoup de distractions
Pour égayer les coeurs
Et des femmes à volonté*

*Aujourd'hui, même chier nous ne pouvons
Sans que s'approche un Mohamed
On nous traite comme des condamnés
Et les soldats nous disent : "Allez, allez !"*

Il y a cependant un vrai travail de contextualisation à faire autour de certaines paroles problématiques aujourd'hui, car elles évoquent les "Mohamed". Il y a des choses à expliquer sur les troupes coloniales qui gardaient les camps. Il y a du sexisme quand on évoque avec nostalgie "les femmes par paquet", et puis c'est parfois grossier, d'ailleurs dans le spectacle nous ne chantons pas le dernier couplet.

- Ay Carmela/El paso del Ebro
une version chantée par des femmes anarchistes espagnoles



Autre version



Ay Carmela/El paso del Ebro

En español

El Ejército del Ebro

Rumba la rumba la rum bam bam!

Una noche el río pasó,

¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Y a las tropas invasoras

Rumba la rumba la rum bam bam !

Buena paliza les dio,

¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

El furor de los traidores

Rumba la rumba la rum bam bam !

Lo descarga su aviación,

¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Pero nada pueden bombas

Rumba la rumba la rum bam bam !

Donde sobra corazón,

¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Contrataques muy rabiosos

Rumba la rumba la rum bam bam !

Deberemos resistir,

¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Pero igual que combatimos

Rumba la rumba la rum bam bam !

Prometemos resistir,

¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Traduction en français

L'armée de l'Èbre

Rum bala rum bala rum ba la !

Une nuit passa le fleuve

Oh Carmela, oh Carmela !

Et aux troupes d'envahisseurs

Rum bala rum bala rum ba la !

Elle donna une bonne raclée

Oh Carmela, oh Carmela !

La fureur des traîtres

Rum bala rum bala rum ba la !

Abat son aviation sur nous

Oh Carmela, oh Carmela !

Mais les bombes ne peuvent rien

Rum bala rum bala rum ba la !

Là où il y a plus de cœur qu'il n'en faut

Oh Carmela, oh Carmela !

À des contre-attaques enragées

Rum bala rum bala rum ba la !

Nous devons résister

Oh Carmela, oh Carmela !

Comme nous avons combattu

Rum bala rum bala rum ba la !

Nous promettons de résister

Oh Carmela, oh Carmela !

D'autres morceaux sont joués dans le spectacle parfois juste en ambiance, parmi lesquels :

A la Huelga

A las barricadas

Si me quieres escribir

No pasaran

L'internationale

Quelques extraits du texte du spectacle

(...)

Dolores : Pourtant je souriais en 36, lorsque l'Espagne a changé de régime. Lorsque les forces de gauche ont remporté les élections. J'avais 16 ans et j'ai vécu cette période dans l'euphorie. On y croyait ! On se battait. Pour que la religion soit privée. Pour l'émancipation des hommes, et encore plus celle des femmes. Pour pouvoir disposer librement de nos corps et exprimer librement nos pensées. Et puis un jour cette guerre a éclaté. Elle était loin, vue de notre petit village andalou. Même s'il y avait ce voisin, Alfredo. Enfants, nous jouions ensemble sur la place, entre la mairie et l'église... Il s'est mis à me menacer, régulièrement.

(...)

A notre arrivée, on ne comprend pas. Par contre, on voit bien que l'accueil est aussi froid que le climat.

B : Alors, c'est ça la glorieuse armée espagnole ? Ha !

A : me lance un gendarme. Je lui réponds, en français, à sa grande surprise. Je lui dis qu'aujourd'hui c'est nous les humiliés, les défaits du fascisme, mais que le tour de la France risque d'arriver bientôt. J'aurais tellement aimé me tromper.

G : Nous réalisons vite que nous sommes les indésirables.

Les autres : Macaques ! Sale race qui vient manger le pain des Français.

A : Certains repartent vers le sud. Vers une mort probable.

B : Mejor morir de pie que vivir de rodillas

A : Mieux vaut mourir debout que de vivre à genoux.

G : Partout, ça crie, on est trimballés, harcelés, maltraités...

A : Le peu qu'il nous restait, ils nous le prennent. Nos couverts. Nos savons. Nos couvertures.

G : Ils ne nous ont rien donné. On devra faire les poubelles, pour survivre.

(...)

B : Millan. Aspirant médecin dans l'armée républicaine. On traverse dans la nuit du 11 février, vers le col d'Ares.

On n'entend que le bruit des pas dans la neige. C'est à peine si on distingue l'ombre du camarade qui nous précède. Personne ne parle. On passe la frontière dans le noir. Le noir derrière, c'est le pays qu'on quitte, le nôtre, celui qu'on vient de perdre. Le noir devant, c'est la France. Le versant nord. La neige y est plus dure, le froid plus vif. Mais au moins ça descend. A un moment, on aperçoit les lumières de Prats de Mollo. Comme un phare. On ressent quelque chose, mais quoi ? De la joie ? de la tristesse ? Du soulagement ? Pas de place pour la pensée. On continue jusqu'aux gendarmes. Ils veulent nos armes.

J'ai toujours refusé d'en porter une. Le jour se lève à peine. Nous sommes parmi les derniers. Les gendarmes opèrent dans ce qui est déjà pour eux une routine. Ils ont l'air fatigués. Mais nous on a l'air de quoi, hein ? Qu'est-ce qu'ils voient en nous regardant, eux ?

C'est la première fois que nous attendons, pas la dernière. Puis, obéissant aux ordres, nous marchons jusqu'à Amélie les Bains. Progressivement, nous levons les yeux, et nous voyons des maisons, des habitants. Une vie quotidienne, la même que celle que nous avions avant. Celle qui nous est étrangère depuis plusieurs années, et à laquelle nous n'aurons pas accès. Non. Pour nous c'est le bivouac, l'ennui, la mélancolie qui commence. Je repense à mon père exécuté en 36. Je voudrais retourner voir ma mère. Mais elle n'a pas besoin d'un fils mort.

On refait les combats dans nos têtes. On blâme nos chefs.

On continue à s'engueuler entre communistes, trotskistes, anarchistes.

On n'a rien compris ou quoi ?

On attend, sous la pluie. Sans rien au-dessus de nos têtes.

On parle des filles. Elles nous manquent.

On s'attendait à être bien reçus, en héros de la lutte commune contre nos ennemis communs.

Et si on se plaint de nos conditions d'accueil...

(...)

L'équipe

• Brice Pomès

Comédien, metteur en scène, pédagogue, coordinateur Occe Haute-Garonne (dispositif Théa). Membre du collectif Culture en mouvements. Petit-fils de réfugiés républicains espagnols, participer à ce projet devient un acte de transmission, un devoir de mémoire. Engagement, intégration, éducation, inclusion sont de forts jalons dans ses pratiques artistiques et pédagogiques.

• Aurélien Zolli

Auteur, comédien, metteur en scène, fondateur du collectif Culture en mouvements et de la Compagnie du d barré. Pédagogue intervenant Occe Haute-Garonne, enseignant à l'Institut d'Etudes politiques de Toulouse chargé de la préparation à l'expression orale. Il s'est nourri des récits de sa grand-mère qui a grandi dans une famille antifasciste en Italie mussolinienne. La liberté, l'égalité et la fraternité se sont ainsi affirmées comme essentielles dans sa construction personnelle.

• Gentiane Garin

Comédienne, danseuse, circassienne. Dans les nombreux projets qu'elle mène depuis sa formation en Arts du cirque, elle a réalisé qu'elle avait une responsabilité sur scène, celle de transmettre ses valeurs: respect, partage, tolérance, écoute.

• Ely Pineda

Chanteuse, musicienne, est née à Tomé au Chili. Elle est influencée par la musique traditionnelle et populaire des artistes engagés comme Violeta Parra, Victor Jara, Chavela Vargas entre autres. Elle participe à plusieurs projets musicaux à Toulouse.

• Léo Rénaldi

Musicien, guitariste et saxophoniste notamment de jazz et jazz manouche, a aussi travaillé des années en tant qu'enseignant avec un public de migrants.

Ressources :

A titre indicatif et absolument pas exhaustif...



Romans, (auto)biographies, essais :

L'espoir, André Malraux, Gallimard, 1972

Pour qui sonne le glas, Ernest Hemingway, Gallimard, 1973

Requiem pour un paysan espagnol, Ramon Sender, Ed. Actes sud, 1990

Hommage à la Catalogne, Georges Orwell, 10/18, 1999

Les feux du Perthus : journal de l'exode espagnole, Alvaro de Orriols Ed. Privat, 2011

Pas pleurer, Lydie Salvayre, éditions du seuil, 2014

Histoires retrouvées de la guerre d'Espagne: de 1931 à nos jours Sandiago Mendieta, Ed le papillon rouge, 2020

Le Trésor de la guerre d'Espagne, Serge Pey, Ed. Zulma, 2021

Ma guerre d'Espagne à moi, Mika Etchebéhère, ed. libertalia, 2021

Pour l'amour et la liberté, militantes dans la révolution espagnole, Isabella Lorusso, Ed Libertalia, 2023

Le Boubb Doubb, Millan Bielsa, non publié



Romans graphiques, bandes dessinées :

La nueve, les Républicains espagnols qui ont libéré Paris, Pablo Roca, Ed. Delcourt, 2014

Le chant des Asturies, Alfonso Zapico, Ed. Futuropolis, 2015-2024

Jamais je n'aurai 20 ans, Jaime Martin, Ed. Dupuis, 2016

L'art de voler/L'aile brisée, Antonio Altarriba et Kim, Ed. Denoël, 2016

Asylum, Javier de Isusi, Ed. Rackham, 2016

Guernica, Bruno Loth, Ed La boîte à bulles, 2019

Il ne nous restait que le vent, mémoire du camp de Rivesaltes, Altercomics, 2025



Peinture :

guernica, Pablo Picasso, 1937



Films :

Mourir à Madrid, Frédéric Rossif, 1963 (documentaire)

Land and freedom, Ken Loach, 1995

Libertarias, Vicente Aranda, 1996

Le Labyrinthe de Pan, Guillermo del Toro, 2006

Lettre à Franco, Alejandro Amenabar, 2019

Josep, Aurel, 2020 (film d'animation)

Chronologie des évènements évoqués dans le spectacle

Fin du XIX^e : pogroms de juif·ves en Russie, émigration en Am. du Sud.

30 Janvier 1933 : prise du pouvoir d'Adolf Hitler en Allemagne

Octobre 1934 : répression des mineurs d'Oviedo

16 février 1936 : élections générales en Espagne, victoire du Front Populaire

17 juillet 1936 : putsch, début du coup d'état militaire contre le République espagnole

1er au 16 août 1936 : jeux olympiques de Berlin

Août 1936 : décision de non-intervention du gouvernement français en Espagne

26 avril 1937 : bombardement de Guernica par la Légion Condor

Juillet à novembre 38 : bataille de l'Ebre

30 septembre 1938 : Accords de Munich

février 1939 : retirada, exil des républicain·es espagnol·es à la chute de la Catalogne, interné·es dans des camps de concentration à Argelès sur Mer, Le Vernet d'Ariège, Barcarès, Roland Garros (liste loin d'être exhaustive, seuls les camps cités dans le spectacle le sont aussi ici)

13 février 39 : les troupes franquistes contrôlent la frontière

1er septembre 1939 : début de la deuxième guerre mondiale

Décembre 1939 : Ouverture de la maternité d'Elne

Mai-juin 1940 : exil des Belges, Hollandais, Luxembourgeois sur les routes françaises

27 mars 1942 : premier convoi de déporté·es juif·ves vers Auschwitz

Mai 1968 : mouvement de révolte en France et dans le monde

1988 : projet d'ouverture d'un Centre de rétention administrative sur le site du camp du Barcares

Coordonnées d'associations de descendant-es d'exilé-es espagnol-es

Celles avec lesquelles nous avons travaillé dans le cadre de ce spectacle :



Amicale du Camp de concentration du Vernet d'Ariège

<https://www.campduvernet.eu/>



Mémoire de l'Espagne Républicaine 82

<http://mer82.eu/>

Il existe de nombreuses autres associations.



Quelques lieux de mémoire :

<https://www.campduvernet.eu/>

<https://www.memorialcamprivesaltes.eu/>

<https://www.memorial-argeles.eu/fr/>

<https://www.museuexili.cat/fr/>